

L'agriculture vue des labos

Souvent perçu comme le grand méchant vendu à l'industrie agroalimentaire et aux OGM, l'Institut national de recherche agronomique (Inra) s'empare depuis quelques années des préoccupations sociales et environnementales qui traversent notre époque. À l'Inra Occitanie-Toulouse, 1 200 chercheurs planchent sur l'agriculture de demain. Boudu en a sélectionné un échantillon pour avoir un aperçu de ce qu'ils nous préparent.

- PAR JULIE GUÉRINEAU - TEMPS DE LECTURE 8 MIN

Pour des petits ruminants adaptés à des exploitations durables



Longtemps, la sélection génétique d'ovins (famille des moutons) et caprins (famille des chèvres) a privilégié la capacité à prendre du muscle pour les races à viande, ou à produire du lait de qualité et/ou en quantité et à avoir des mamelles aptes à la traite mécanique pour les races laitières. Aujourd'hui, avec le programme européen Smarter, l'Inra travaille à l'élaboration de nouveaux critères de sélection génétique, plus adaptés à des élevages respectueux de l'environnement. « Ces critères permettront de sélectionner des "béliers élite" dont la descendance sera plus résistante aux parasites et à la vie en milieux naturels rudes, et capable de revenir rapidement à une production normale après, par exemple, une pénurie de nourriture. L'objectif étant de pouvoir produire autant avec moins de médicaments et d'aliments venus de l'extérieur de l'exploitation », explique Carole Moreno-Romieux, généticienne à l'Inra Occitanie Toulouse et coordinatrice du programme Smarter. Pendant 4 ans, les chercheurs vont étudier 1,5 millions d'individus de 46 races dans 10 pays européens, notamment près de Roquefort. Objectif : repérer lesquelles de ces caractéristiques de robustesse et de résilience sont héréditaires, et comment prédire avec leur ADN quels seront les meilleurs futurs béliers reproducteurs. « On ne manipule pas l'ADN. On fait ressortir le meilleur de la nature en conservant une diversité », souligne la généticienne. Les premiers résultats concrets sont attendus dans une dizaine d'années.